

Information *

Ce document contient des éléments vidéos visonnables en ligne. Ces vidéos sont accessibles en flashant les QR Codes associés à chacune des références présentées dans ces pages.

Vous pouvez télécharger gratuitement sur votre tablette ou votre smartphone un lecteur de QR Code tel que QR CODE READER afin de pouvoir parcourir confortablement ce document et prolonger votre expérience en son et en images.



INTRODUCTION

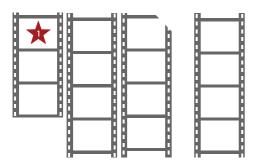
«Il n'y a qu'un seul endroit où en l'espace d'une séance, vous êtes transportés au bout de vos rêves, de la terre ou de mondes inconnus. Transcendés par toutes les sensations; les images, la musique et les répliques vous marquent à jamais.

Les yeux pleins d'étoiles, vous vibrez et frissonnez pour des personnages inaccessibles et pourtant si proches de vous, vivant des aventures incroyables et passionnantes, magnifiques et bouleversantes.

Un seul endroit, le cinéma : ce 7ème Art aux milles émotions...»

Un voyage, explorer les décennies qui défilent comme les images marquantes de films cultes. Ces œuvres qui ont toutes à leurs manières marqué le cinéma.

Des pionniers aux précurseurs, des anticonformistes aux génies souvent incompris, laissez vous guider...



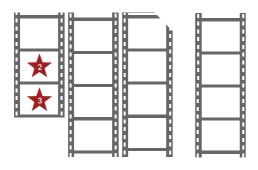




1888 - Le kinétoscope Thomas Edison

«Il est bien difficile de déterminer précisément le moment à partir duquel les Frères Lumière ont commencé à travailler sur la projection d'images animées, leurs souvenirs sur ce point étant contradictoires. «Le Kinétoscope Edison» est en revanche toujours cité comme point de départ de leurs réflexions visant à rendre visible par un public, et non plus par un individu seul, des images animées».

L'essence même du cinéma ou plutôt du cinématographe est de rendre visible à un public et non plus à une seule personne des images animées. Ce fut la volonté des Frères Lumière d'aller plus loin encore mais sans Edison pas de cinéma...







découle tellement...

«L'arroseur arrosé» ou plutôt «Le jardinier et le petit espiègle» premier véritable mini film scénarisé, maintes fois repris, maintes fois copié mais toujours émouvant et unique car de cette œuvre des Frères Lumière



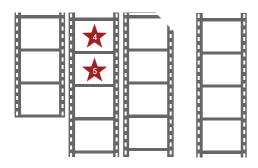


1902 - Le voyage dans la lune Georges Mélies

Un rêveur, artiste de génie à qui le cinéma d'aujourd'hui, dans tout ce qu'il a de plus impressionnant et d'incroyable, est redevable...

Un génie oublié... «Mélies», Le voyage dans la lune.





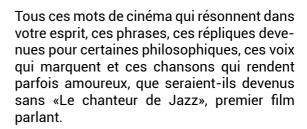


1912 - Quo vadis?

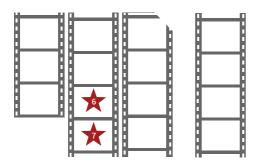
La première longue fiction et premier Peplum avec pour l'époque un budget colossal de 150 000 \$, «Quo Vadis ?» marque les débuts de la démesure magnifique de l'industrie cinématographique.

















Pour beaucoup, s'il ne devait en rester qu'un ce serait lui, «Chaplin», artiste monumental, ou plutôt, artiste monument, icône superbe du muet. Sans aucun mot, tellement d'émotions, sans aucun mot, tellement de passion, le cinéma tout simplement dans tout ce qu'il a de plus beau et authentique.

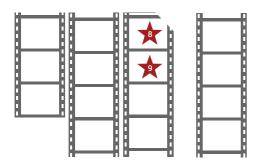






«Les enfants du Paradis», c'est le cinéma bohème. Film tourné pendant la guerre, parenthèse poétique écrite par Prévert, ce film a offert des moments de grâce et de légèreté trop rares à cette époque.







1959 - Ben-hur William Wyler

Images superbes, course pharaonique, pour beaucoup culte, pour certains démesurée, aux risques improbables, mais au final 11 oscars, un record égalé 2 fois mais jamais dépassé, «Ben-hur», premier véritable blockbuster

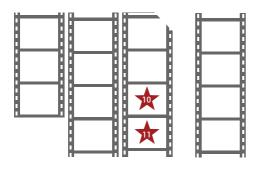






1968 - Il était une fois dans l'ouest Sergio Leone

Combien se sont glissé dans la peau de Charles Bronson ou d'Henry Fonda grâce à Sergio Leone et Ennio Morricone, duo de génie, pour un western devenu une véritable madeleine de Proust pour beaucoup, «Il était une fois dans l'ouest», le cinéma nostalgique...







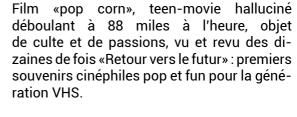


Marlon Brando, performance incroyable d'un acteur renaissant de ses cendres tel un phœnix, donnant tout pour ce rôle qui lui restera, dans la mémoire et culture collective, indéfiniment lié, «Le Parrain», qui, comme sa suite, décrocha l'oscar du meilleur film, une première...

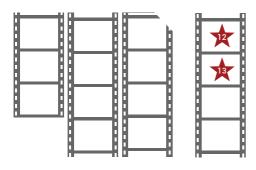


1985 - Retour vers le futur

Robert Zemeckis









1994 - Pulp FictionQuentin Tarantino

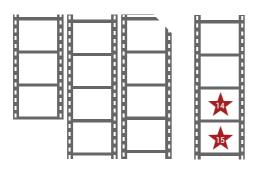
Tarantino, réalisateur «cinéphage», chaque plan de ses films est un hommage «aux cinémas», chaque film est une véritable claque, violente, passionnante, passionnée... «Pulp fiction» quintessence de son art.



2001 - Le seigneur des anneaux Peter Jackson



Décors naturels somptueux de Nouvelle Zélande, épopée d'héroïque fantasy grandiose, une œuvre de Tolkien réputée inadaptable au cinéma mise en beauté et portée au firmament du cinéma mondial par Peter Jackson, pulvérisant les records, la saga «Le seigneur des anneaux», le cinéma qui fait voyager.









Dans une période faite d'abondance en effets spéciaux et images numériques plus impressionnantes les unes que les autres, où le bruit et les sons prédominent, une exception ou plutôt, une «touche» française refait découvrir la beauté du cinéma d'antan, silencieux, en noir et blanc, et offre à la suite de merveilleuses actrices françaises oscarisées, le premier oscar à un acteur masculin français.





2016 - Hardcore Henry Ilya Naishuller

Expérimenter, oser, voir choquer... Se réinventer sûrement, amener le spectateur autre part, plus loin toujours...

«Hardcore Henry», film survitaminé entièrement filmé en vue subjective, permettant aux spectateurs de «vivre» le film en complément de sensations réelles (sièges qui bougent, vent, odeurs), de nouvelles façons d'amener un public au cinéma, de nouvelles sensations cinéphiles, un des nombreux avenirs potentiels du 7ème Art.



Conclusion

Hésiter, choisir....
En regretter tellement,
en oublier sûrement,
mais être convaincu
que dans ce lieu sublime,
beaucoup d'autres
illumineront vos souvenirs...

